

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 55 (2016)

Heft: 1: Die Profession = La Profession

Artikel: Es geht ums Ganze = Une vision d'ensemble

Autor: Wullschleger, Peter

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Es geht ums Ganze

Von der Siedlungsentwicklung zur Landschaftsgestaltung.

Une vision d'ensemble

Du développement territorial à l'aménagement du paysage.

Peter Wullsleger

Siedlungsentwicklung ist in der Tat ein ziemlich fader Begriff, nüchtern, neutral im Geschmack. Er hat etwas beobachtend-Langweiliges. Landschaftsgestaltung ist da schon aus anderem Holz geschnitten. Tiefgründiger, vielschichtiger. Emotional, aktiv, kreativ. Landschaft lässt keinen kalt, allein schon die Ansprache eines konkreten Perimeters stellt eine Beziehung zu ihr her, erweckt sie zum Leben. Landschaft impliziert Gefühle, Bilder, Sehnsüchte, Vorstellungen und Ideale. Nimmt man der Landschaft all das weg, bleiben nur Hülsen, welche wir bevorzugt «Raum» nennen.

Wahrnehmung, Natur und Handeln

Wahrnehmung ist das Zauberwort, denn es steckt auch in der modernen Definition von Landschaft. «Landschaft», ein Gebiet, wie es vom Menschen wahrgenommen wird. Man könnte auch sagen «ein Raum, wie er vom Menschen wahrgenommen wird». Also könnte man einen wahrgenommenen Raum als Landschaft bezeichnen oder umgekehrt eine nicht wahrgenommene Landschaft als Raum. Wahrnehmung ist aber nur ein erstes Drittel. Ein zweites ist das, was man Natur nennen könnte, also alles, was nicht unmittelbar eine Frucht menschlichen Handelns ist, wie Topografie, Geologie, Boden, Wasser, natürliche Sukzession und Klimaxvegetation, Licht, Wetter und Klima. Das dritte Drittel ist alles, was der Mensch mit seinem Handeln zur Gestalt der Landschaft beiträgt, bewusst oder unbewusst, als Resultat seines Wirtschaftens. Dieses kann, ja muss man als Gestaltung bezeichnen. Denn nicht nur wenn der Mensch ein Auto, ein Haus oder eine Stadt baut, hat das Resultat eine Gestalt, sondern auch, wenn er eine Straße anlegt, einen See staut oder Kühe auf eine Weide treibt. Bewusst oder unbewusst: Es handelt sich um gestalte-

Le développement urbain est une notion relativement fade, impersonnelle, et neutre en goût. Elle a quelque chose de froid et d'ennuyeux. Or l'aménagement du paysage est fait d'un autre bois. Plus profond, plus complexe. Emotionnel, actif, créatif. Le paysage ne laisse personne indifférent; le seul fait d'évoquer un périmètre concret établit une relation avec lui, le rend vivant. Le paysage éveille des sentiments, des images, des nostalgies, des représentations et des idéaux. Si on lui retire tout cela, il ne reste plus que des coquilles vides que l'on préfère nommer «espace».

La perception, la nature et l'action

La perception est un mot magique car il entre également dans la définition moderne du paysage. «Paysage»: un territoire tel que perçu par les hommes. On pourrait également dire «un espace tel que perçu par les hommes». On pourrait donc parler de paysage pour un espace perçu ou, inversement, parler d'un espace pour un paysage non perçu. La perception ne représente dès lors plus qu'un premier tiers du paysage. Un second tiers est ce que l'on pourrait appeler la nature, donc tout ce qui n'est pas le fruit de l'action humaine, à savoir la topographie, la géologie, le sol, l'eau, la succession naturelle et la végétation climax, la lumière, le temps et le climat. Le troisième tiers est tout ce que l'homme produit pour modifier les paysages, de façon consciente ou inconsciente, comme le résultat de son action. On peut – et même on doit – qualifier cela d'aménagement, de création. Il n'y a pas en effet que lorsqu'un homme construit une voiture, une maison ou une ville que le résultat est une forme, mais également lorsqu'il aménage une route, construit un barrage sur un lac ou mène des vaches au pâturage. De façon consciente ou inconsciente: il s'agit d'un acte

rische Akte oder zumindest um Handlungen mit gestalterischen Konsequenzen. Wir leben in einer Zeit, in der diese definitorischen Stellschrauben neu justiert werden.

Die Reise «von der Siedlungsentwicklung zur Landschaftsgestaltung» hat begonnen. Zeit für die Landschaftsarchitektur, Selbstbewusstsein zu manifestieren und sich als Reiseleiter aufzudrängen. Dies braucht ein neues Gestaltungsverständnis auf beiden Seiten. Annäherung ist angesagt. Ökologen und Sozialwissenschaftler müssen lernen, dass Gestaltung nicht schlicht das Raum gewordene Resultat gesellschaftlicher Entwicklungsprozesse ist, sondern ein bewusster Akt im Hinblick auf ein gewünschtes Ziel, basierend auf einer Expertise. Landschaftsarchitekten müssen sich für diese Expertise empfehlen. Am erfolgreichsten werden Sie dabei sein, wenn Sie erkennen, dass Gestaltung mehr ist als ein individuell-künstlerisch-creativer Akt, appliziert auf die Leinwand genannt Landschaft.

Landschaftsgestaltung als Prozess

Landschaft und deren Gestaltung sind Verhandlungsgegenstände, welche nur in breit abgestützten, interdisziplinären und partizipativen Verfahren angegangen werden können. Und Landschaftsgestaltung ist nicht das Vorlegen eines Projekts, nicht eine einmalige Investition, sondern ein laufender Entwicklungsprozess, der angestossen, begleitet und ausgerichtet werden will. Je früher die Landschaftsarchitektur in diesen Prozessen beteiligt ist, oder wenn sie sogar von Landschaftsarchitekten angeregt oder ausgelöst werden, umso besser. Dies gilt sowohl für den Siedlungsraum wie auch für die offene Landschaft.

Schaffung, Sicherung und Pflege von Freiraum und Landschaft sind kulturelle Akte. Innovative Lösungen finden sich also nicht in den Entwicklungsabteilungen von CAD-Software-Firmen, sondern sie kommen immer aus der Abteilung Integration. Die Überwindung von Sektorengrenzen hin zu einer gesamtheitlichen Sicht ist Voraussetzung für jede landschaftliche Qualitätsdiskussion. Innovative Lösungen sind also immer Lösungen, welche im Verbund angegangen werden, Rezepte hinterfragen, auf qualifizierten Analysen basieren, einen systemischen, gesamtheitlichen Ansatz haben und Bilder und Visionen produzieren, diskutieren und kommunizieren.

Landschaftsarchitektur als Disziplin mit jahrhundertelanger Erfahrung in Sachen urbane Freiräume sollte in der Lage sein, in diesem Diskurs eine tragende Rolle zu spielen, da sie, selbstverständlich zusammen

de création ou du moins d'une action ayant une influence sur l'espace. Nous vivons à une époque où cette vis de réglage définitionnelle doit être réajustée.

Le voyage «du développement territorial à l'aménagement du paysage» a commencé. Le moment est venu pour l'architecture du paysage de prendre conscience de sa valeur et de s'imposer comme guide. Cela suppose des deux côtés une nouvelle compréhension de la conception et de la mise en forme du territoire. La tendance est au rapprochement. Les écologues et les chercheurs en sciences sociales doivent apprendre que la conception formelle n'est pas simplement l'espace devenu le résultat de processus d'évolutions sociales, mais un acte conscient visant un objectif et basé sur une expertise. Les architectes-paysagistes doivent proposer leurs services pour cette expertise. Leur succès sera garanti s'ils reconnaissent que la conception est plus qu'un acte individuel, artistique et créatif pratiqué sur une toile appelée paysage.

L'aménagement du paysage comme processus

Le paysage et son aménagement font l'objet de négociations qui réclament une pensée interdisciplinaire et participative, la planification doit bénéficier d'un large soutien. Et la «mise en forme» du paysage ne se limite pas à la présentation d'un projet, à un engagement unique, mais constitue un processus continu d'évolution qui doit être initié, accompagné et orienté. L'intégration de l'architecture du paysage dans ces procédures est d'autant plus bénéfique qu'elle est anticipée. Surtout si elle est favorisée et déclenchée par des architectes-paysagistes. Cela concerne aussi bien l'espace urbanisé que le paysage ouvert.

La création, la préservation et l'entretien de l'espace extérieur en ville et du paysage sont des actes culturels. Des solutions innovantes sont par conséquent à chercher non pas dans les départements de développement de sociétés de logiciels de CAO, mais toujours dans le département Intégration. Une approche globale au-delà des divisions entre secteurs est une condition préalable à tout débat sur la qualité des paysages. Les solutions innovantes sont donc toujours des solutions à envisager dans un contexte, qui remettent en question des recettes, se basent sur des analyses qualifiées, ont une approche systémique et globale et, enfin, produisent, discutent et transmettent des images et des visions.

En tant que discipline s'appuyant sur l'expérience de plusieurs siècles en matière d'espaces extérieurs, l'architecture du paysage devrait être en mesure de jouer un rôle porteur dans ce débat car – en coopéra-

mit anderen, wichtige Beiträge zur Lösung drängender Fragen liefern kann. Die – zugegebenermaßen – gegenwärtige Schmalbrüstigkeit der Landschaftsarchitektur in der Schweiz darf nicht dazu führen, dass sie weiter geschwächt und in die Ecke der Bepflanzungsspezialisten getrieben wird. Sie ist aktuell nicht wirklich in den Diskurs involviert. Es gilt, sie auf theoretischer, konzeptioneller und instrumenteller Ebene zu stärken, damit sie diese wichtige Funktion auch umfassend übernehmen kann. Die Landschaftsarchitektur soll als integrative Disziplin mit einer tief verankerten Tradition in der Formung von Natur etabliert werden.

Starke Landschaftsarchitekten werden gebraucht

Es braucht mehr Landschaftsarchitekten in Praxis, Lehre und Forschung. Es braucht mehr Studierende in den Ausbildungsgängen an den Fachhochschulen, und es braucht zur Stimulierung der Forschung und des theoretischen Diskurses Ausbildungsgänge an Universitäten. Es braucht aber auch mehr multidisziplinäre Projekte mit starken Landschaftsarchitekten und dafür braucht es die Wahrnehmung der Landschaftsarchitektur als verlässlichen und starken Partner seitens der benachbarten Disziplinen.

Landschaftsarchitekten alleine verändern nicht die Landschaft, aber sie können einen Beitrag zur Besserung leisten. Sie bringen einen umfassenderen Blick ein, da für sie die Landschaft a priori ein Konstrukt ist, im Kopf und im Feld, als Entität fass- und somit gestaltbar.

Bleibt das Problem der Wertbeimessung der qualitätvollen, sprich schönen und Bedürfnisse erfüllenden Landschaft. Bleibt das Problem des politischen Willens, gesellschaftliche Tendenzen aufzunehmen und in politische Aktion umzusetzen. Landschaft als gesellschaftliches Thema ist heute «in», aber noch lange nicht relevant.

tion avec d'autres, cela va de soi –, elle peut apporter des contributions majeures pour résoudre des questions pressantes. L'actuelle fragilité – il faut le reconnaître – de l'architecture du paysage en Suisse ne doit pas être une raison pour l'affaiblir davantage et la limiter à une spécialisation dans les plantations. Elle n'est toujours pas assez intégrée au débat. Il importe de la renforcer sur les plans théoriques et instrumentaux afin qu'elle puisse assurer de façon globale cette fonction majeure. L'architecture du paysage doit aussi être établie en tant que discipline intégrative avec une tradition profondément ancrée dans l'aménagement des espaces proches de la nature.

Il faut des architectes-paysagistes forts

Cela suppose plus d'architectes-paysagistes dans la pratique, l'enseignement et la recherche. Il faut davantage d'étudiants dans les cycles préparatoires aux hautes écoles spécialisées, mais également des cycles préparatoires aux universités pour stimuler la recherche et le débat théorique. Il faut également davantage de projets multidisciplinaires avec des architectes-paysagistes forts et, pour cela, l'architecture du paysage doit être considérée comme un partenaire fiable et solide aux côtés des disciplines voisines.

Les architectes-paysagistes seuls ne modifient pas le paysage, mais ils peuvent contribuer à son amélioration. Ils apportent un regard global car le paysage est pour eux une construction a priori, saisissable et façonnable en tant qu'entité dans l'esprit et sur le terrain.

Reste le problème de l'évaluation de la valeur d'un paysage de qualité, c'est-à-dire à la fois esthétique et répondant aux besoins. Sans oublier le problème de la volonté politique de tenir compte des tendances sociales en vue d'une action politique. Le paysage est aujourd'hui un thème social «tendance», mais l'architecture du paysage peine encore à s'imposer.